

NOTICE HISTORIQUE

Le Saguenay, on ne l'ignore pas, vient à peine d'être ouvert à la colonisation. Les progrès y ont été étonnants. La population qui l'habite, toute canadienne-française, comprend plus de 25,000 âmes. Il n'y a pas encore quarante ans, le *poste* de Chicoutimi ne comptait que trois ou quatre habitations; aujourd'hui, c'est une petite ville, composée de quatre à cinq cents familles.

On conçoit facilement que des cantons colonisés depuis peu, si prospères qu'ils soient, ne peuvent être riches. La population du Saguenay ne fait pas exception à cette règle.

Cela tient à plusieurs causes qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer ici; l'éloignement des marchés pour la vente des produits agricoles, et le manque de communications faciles avec le reste du pays n'en sont pas les moindres. Entre autres conséquences de cet état de choses, bien peu de parents avaient les moyens d'envoyer leurs enfants dans les collèges de la province, tous situés à une grande distance. Et une nombreuse jeunesse, pourvue de talents comme celle des autres parties du pays, y demeurait dans l'ignorance, privant la religion et la patrie des secours qu'elles ont droit d'attendre de tous leurs enfants.

Ce fut M. Dominique Racine, alors Vicaire Général de l'Archidiocèse de Québec et Curé de Chicoutimi, qui, le premier, pensa à la fondation d'un Séminaire à Chicoutimi. En avril 1872, il soumit ce projet à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, qui, frappé de l'utilité et même de la nécessité d'une semblable institution dans le Saguenay, en approuva la fondation immédiate. " Je donne, disait Sa Grandeur dans une lettre datée du 18 avril, je donne de tout cœur ma bénédiction au futur Collège, dont les humbles commencements promettent, comme tout ce qui est humble, une grande prospérité et une longue durée. *Exaltavit humiles*..... Je ferai tout